

**Paule Doyon**

# **POÉSIE EN IMAGES**



**ÉDITIONS EN MARGE**

Québec, Canada



### **L'oiseau-jade**

Même avec son oeil de jade  
il ne voit pas  
qui le retient dans sa chute



### **Joueuse de pétanque**

Loin derrière le temps  
une petite fille joue aux billes



### **Jour de lavage**

Les vêtements enfin libres  
se moquent des humains  
les imitent et dansent  
sur les cordes  
qu'agace le vent



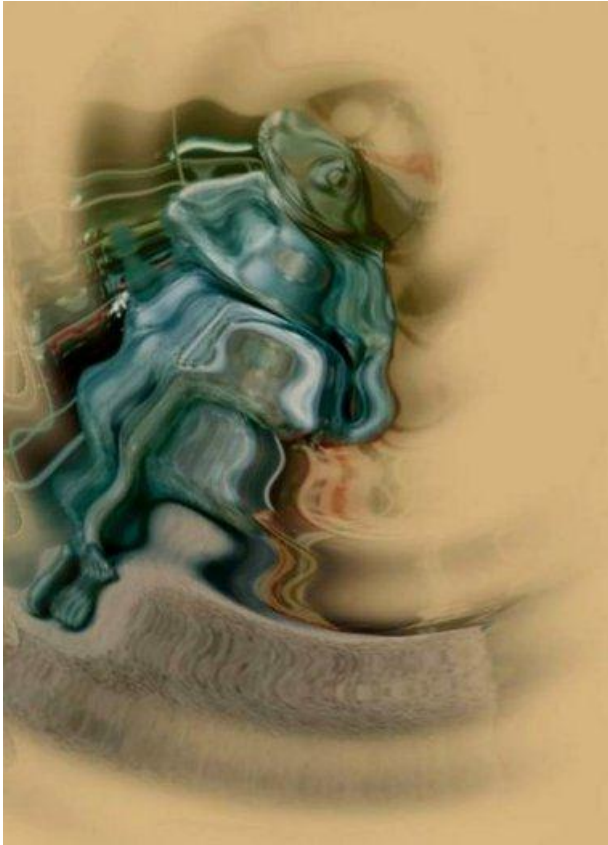
### **La maison miroir**

On y dort sans le savoir  
toutes les nuits  
dès qu'on s'éveille  
son tain s'obscurcit



## **La vie moderne**

Elle se prétend jeune  
avec ses fausses images  
ses souris mécaniques  
sa Terre rétrécie  
mais dans la mémoire du temps  
elle se voit très ancienne



### **La grenouille mutante**

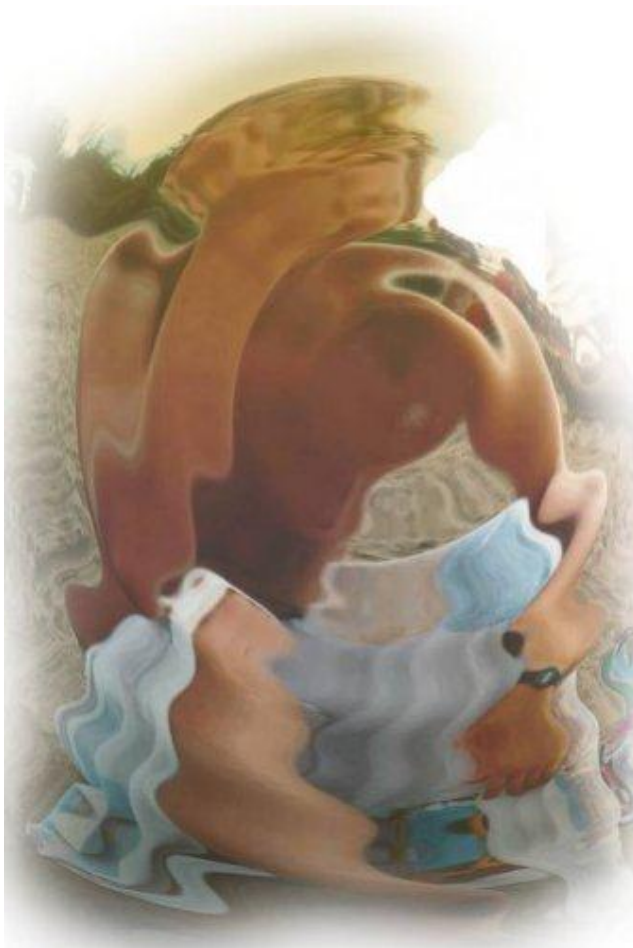
Insatisfaite d'être grenouille  
dans l'étang  
elle vit qu'au dehors  
en se transformant  
elle pourrait vivre mieux



### **Les trois sœurs**

Inséparables sœurs  
leurs traits s'effacent  
leurs pensées divaguent  
trop pareilles  
pour une conversation  
sensée





## **L'artiste**

Son corps lisse  
en recouvre un autre  
aussi tordu  
que les chemins  
de son destin



## **Le rêve**

Le rêve est fait  
avec du temps compressé  
jeté en vrac  
dans le sac de la nuit  
d'où il essaie de s'extraire  
en pièces détachées



### **Le petit chien**

Il attend depuis toujours  
oublié par un maître négligeant  
sur la chaise du passé



## **La poule verte**

La poule verte  
a construit son nid  
dans l'air  
pour dominer le monde



## **Les chaises parfois**

Les chaises parfois  
écoutent  
les mots s'incrument  
dans leur chair de bois  
les affolent...



## **Le peintre**

Est-ce lui qui peint  
ou les images en lui  
qui forcent sa main  
sur la toile en attente



## **La sirène**

Au plus profond de nous  
sur l'écran du réel  
elle nous observe



## **Le serpent**

Il s'élançait à travers l'univers  
pour voir  
son oeuvre





## **L'animal docile**

Il est quelque part  
dans l'invisible  
à attendre  
c'est peut-être nous  
qui ignorons encore  
notre nom



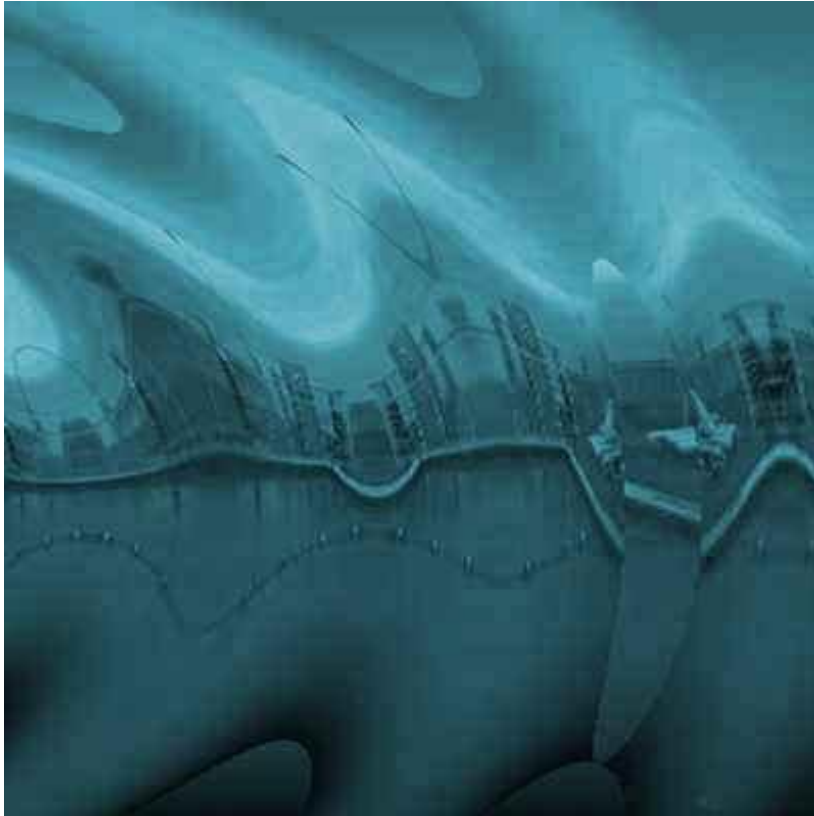
## **L'arbre au visage**

Si longtemps à vivre  
sans visage  
à force de torsion  
s'en créer un



### **La lectrice**

Elle lit jusqu'au soir  
parfois dans ses rêves  
elle lit encore des mots  
qui n'existent nulle part  
sur la Terre



## **La ville d'eau**

La ville d'eau est bleue  
méduse transparente  
il faut descendre  
au plus profond de soi  
pour la voir



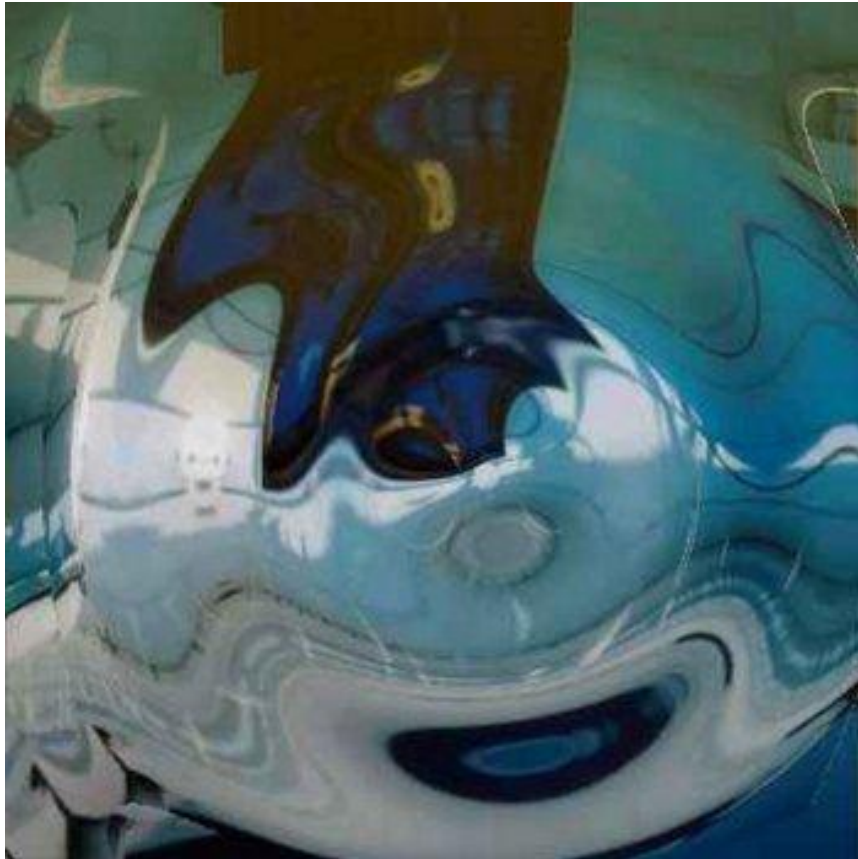
### **Les chemins du vent**

Si nombreux si égarant  
on s'y perd à tout coup  
à les suivre comme son destin



## **La chanteuse**

Elle se veut la voix  
qui porte jusqu'aux nues  
un chant  
dont la beauté  
humilie les oiseaux



## **Le joueur de tambour**

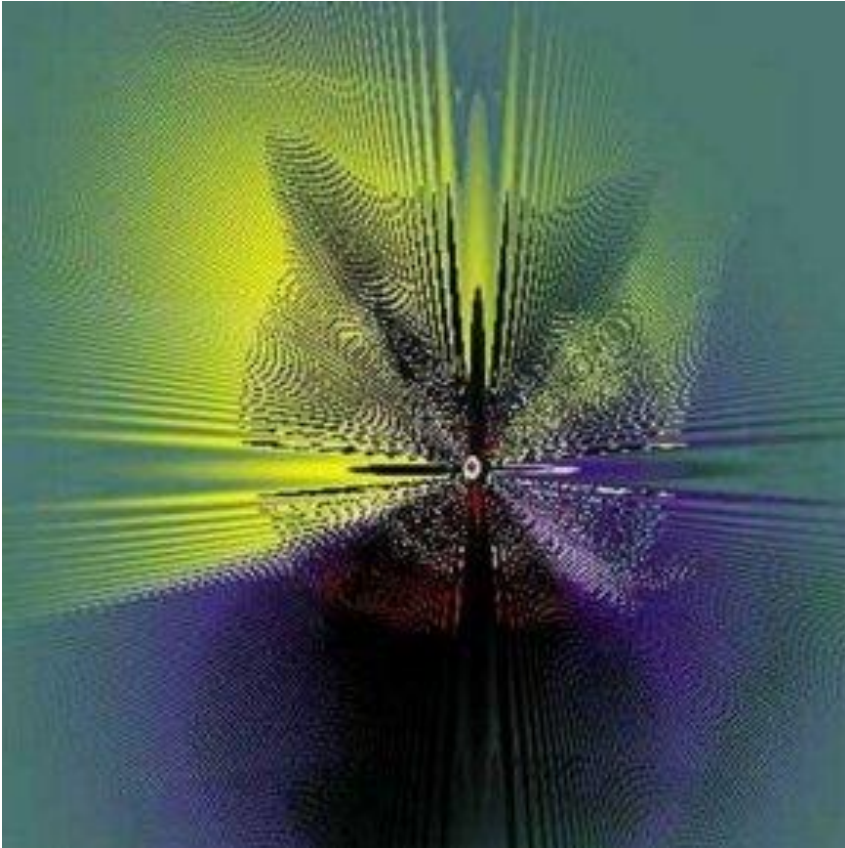
Baguettes en mains  
il tape tout le jour  
sans entendre la peau  
tendue du tambour  
implorer un repos



### **Le char allégorique**

Il sort rarement  
une fois l'an  
pour fêter les couleurs  
il avance lentement  
pour ne pas briser  
le temps qu'il porte





### **Le chat cosmique**

Pourquoi pas un chat  
dans le cosmos  
une mystérieuse planète  
avec des griffes  
et des moustaches  
qui essaie la nuit  
d'attraper les étoiles



## **La vitesse**

Elle va vite si vite  
on ne peut pas dire  
si elle va trop vite  
tant la vitesse  
est justement  
d'aller vite



## **Apocalypse**

L'homme va-t-il tenter  
l'aventure suprême  
hisser le drapeau de la mort  
sur la crête haute  
de la vie



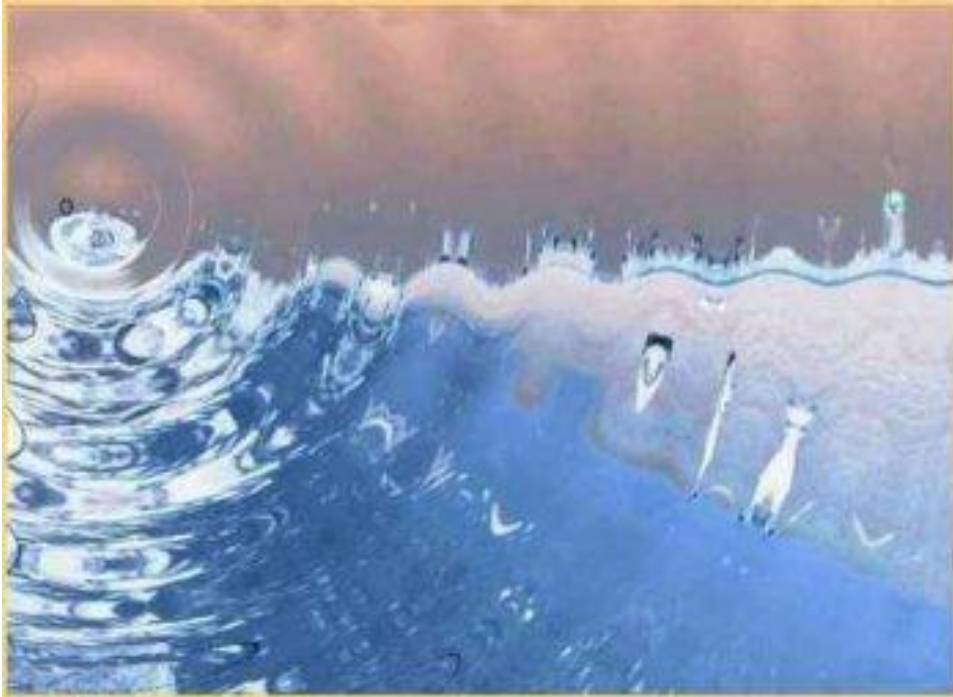
Les fruits du soleil

Ils tombent de leur arbre  
torrides  
brûlent l'herbe du sol  
recouvrent la Terre  
de leur pulpe chaude



## La danse de l'oiseau

Il danse sur un fil d'air  
léger et soyeux  
il danse sur un brin de pluie  
rond et brillant  
il danse sur un grain de soleil  
chaud et petit  
il danse  
car il ne sait pas voler



## **Matin**

Matin de tous les matins  
à venir et déjà venus  
d'un temps inexistant  
où le fantastique côtoie le réel  
pour le dissoudre



### **L'oiseau-plante**

Pareil à la feuille de l'érable  
il ne vole qu'à l'automne  
et si bas  
que l'arbre lui-même s'étonne



## **Les jumeaux**

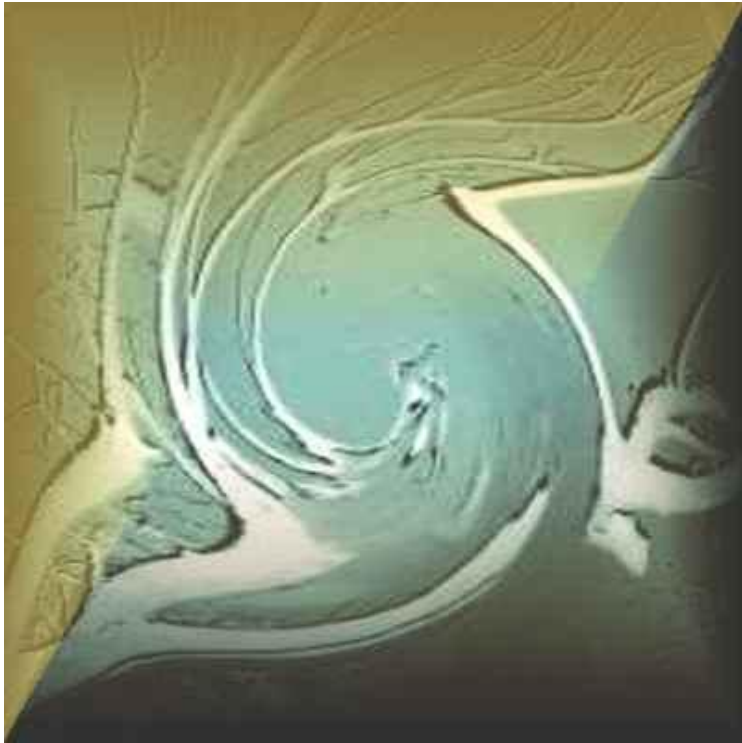
Il<sup>s</sup> sont deux bien sûr  
moins beau l'un que l'autre  
perdus à jamais l'un dans l'autre





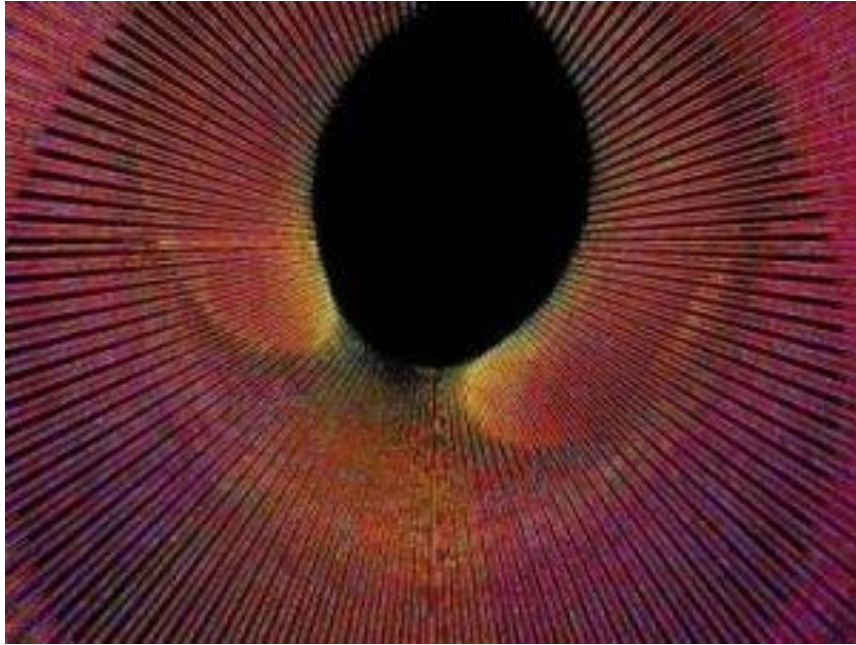
### **L'escalier infini**

Elle part du néant  
monte  
jusqu'où l'on nie  
qu'il y a quelque chose  
se tient en équilibre  
sur le rien que nous sommes



## **Les mariés de l'arbre**

Ils ont bâti leur nid  
sur une branche  
d'une feuille ils ont fait un lit  
il la porte dans ses bras  
pour traverser l'instant



## **Le soleil noir**

Soudain aveugle  
ayant bu toute la lumière  
nuit devenue  
dans le ciel désormais noir



### **La poupée oubliée**

La poupée oubliée dort  
rêve des caresses  
de l'enfant enfui  
très loin dans le temps



## **Les bruits de l'oreille**

Ils se font entendre  
tonnerre du fond de soi  
ils sortent courent  
se dispersent et reviennent  
vers l'oreille attentive  
aux bruits du dehors



## **La cartomancienne**

Dans une bulle de vie  
les cartes lui racontent  
le temps et ses secrets



### **La cruche**

La cruche contient  
renverse brise  
autant elle sert  
autant elle ne sert pas



## **La femme et l'enfant**

Ils errent  
dans la ville tortueuse  
à la recherche  
de la rue du bonheur





### **La fleur du temps**

Personne encore ne la cueillie  
c'est heureux  
le jour où ce sera  
il n'y aura plus de temps



## **La ville la nuit**

La ville la nuit  
devient fantastique  
anime les songes  
de ses citoyens  
endormis



## **Méditation**

Il est l'heure  
le temps médite  
dans une robe blanche



La paresse

La paresse  
dans toute sa douceur  
s'étale sur un nid  
sommptueux

Éditions En Marge

Dépôt légal / novembre 2004

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 2-921818-45-0

Tous droits réservés pour tous pays